

GUIDE ÉNERGÉTIQUE À DESTINATION DU CITOYEN

COMMENT AMÉLIORER MA
CONSOMMATION D'ÉNERGIE
À LA MAISON ?



SOMMAIRE

5 LA SOBRIÉTÉ

- 5 ÉCONOMISER LA CHALEUR
- 6 LE « SLOWHEAT »
- 8 ÉCONOMISER L'ÉLECTRICITÉ

9 L'EFFICACITÉ

- 9 ISOLER SA MAISON
- 11 ISOLANTS : LESQUELS CHOISIR ?
- 13 AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DE SON SYSTÈME DE CHAUFFAGE
- 15 AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES AUTRES SYSTÈMES

17 LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

- 18 LES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

21 AIDES DE LA WALLONIE

- 22 PRIME HABITATION 2023
- 23 PRIME POUR TRAVAUX DE TOITURE ET TRAVAUX INFÉRIEURS À 6.000 €
- 24 PRIME POUR LES APPAREILS DE CHAUFFAGE ET D'EAU CHAUDE SANITAIRE 2023
- 25 OÙ ET COMMENT DEMANDER MES PRIMES ?
- 25 LE PRÊT À 0%
- 26 PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ET AIDES SOCIALES



PRÉCISIONS

Ce guide utilise des pictogrammes représentant des feux verts, orange et rouges pour évaluer la pertinence des actions à réaliser dans votre logement :



= bon retour sur investissement, facile à mettre en œuvre, meilleur confort.



= retour sur investissement sous conditions et/ou pas accessible à tous.



= trop coûteux par rapport aux bénéfices obtenus.

En plus de ceux-ci, certaines actions présentées sont également accompagnées d'un ou plusieurs pictogramme(s) qui vous permettront d'identifier les éventuelles **primes** disponibles pour leur réalisation (voir « Aides de la Wallonie » en page 21) :



PRÉAMBULE

Pour une consommation annuelle de 2.000 L de mazout et 3.500 kWh d'électricité, la facture d'énergie d'un logement s'élève à **3.750 €/an** en moyenne en Wallonie.

Pour faire des économies d'énergie conséquentes, il est nécessaire de combiner les trois piliers de la transition énergétique :

1 La sobriété énergétique

La sobriété énergétique consiste à adopter une approche consciente et responsable de notre consommation d'énergie. Cela implique de réduire notre consommation globale en évitant des consommations dont nous n'avons pas besoin, en limitant l'utilisation d'appareils énergivores et en adoptant des gestes simples au quotidien.

À QUOI DÉPENSE-T-ON LE PLUS D'ÉNERGIE CHEZ SOI ?



Chauffage

10.000 à 20.000 kWh / an
(1.000 à 2.000 € / an)



Eau chaude

2.500 kWh / an
(1.250 € / an)



Cuisson

450 à 700 kWh / an
(225 à 350 € / an)



Gros électros

150 à 500 kWh / an
(75 à 250 € / an)



Veilles

150 à 400 kWh / an
(75 à 200 € / an)



Éclairage

100 à 300 kWh / an
(50 à 150 € / an)

2 L'efficacité énergétique

L'efficacité énergétique est une approche permettant de consommer moins et mieux pour un même confort. Pour cela, on utilise des équipements et des matériaux performants qui permettent d'utiliser l'énergie de manière plus efficace.

3 Les énergies renouvelables

L'utilisation d'énergies renouvelables, telles que l'énergie solaire, éolienne, hydraulique, géothermique ou biomasse, réduit notre dépendance aux combustibles fossiles et limite les émissions de gaz à effet de serre, grâce à des sources d'énergie naturellement régénérées.

Ce livret a pour intention de **fournir des solutions accessibles à tous les budgets.**

En proposant des actions de sobriété, d'efficacité énergétique et d'utilisation des énergies renouvelables, il vous guidera dans vos démarches pour réduire votre consommation énergétique.

De plus, vous découvrirez les aides financières et les primes disponibles pour soutenir vos initiatives, afin de rendre votre démarche encore plus réalisable et économiquement avantageuse.



Les estimations de coûts et d'économies présentées dans ce livret sont basées sur des valeurs moyennes

et sont susceptibles de varier selon les caractéristiques spécifiques à votre logement, vos habitudes de consommation et autres facteurs individuels. Les résultats peuvent donc différer et il est recommandé d'évaluer votre situation personnelle avant de prendre des initiatives en matière d'économie d'énergie.

UN PEU DE THÉORIE

POUR SAVOIR DE QUOI ON PARLE

La consommation d'électricité est exprimée en kilowattheure (kWh), mais... **c'est quoi au juste, un kWh ?**

Il s'agit de **l'énergie nécessaire pour faire fonctionner pendant une heure un appareil dont la puissance est de 1000 W.** Ainsi, l'énergie consommée par un appareil dépend de sa puissance et de sa durée d'utilisation.

La consommation de chauffage peut elle aussi s'exprimer en kWh dans un rapport d'audit ou de PEB, mais usuellement elle s'exprime en litres de mazout, m³ de gaz, tonnes de pellet, etc. Par souci de simplification, et parce qu'il s'agit du mode de chauffage le plus répandu, **ces consommations seront exprimées en litres de mazout** (cfr tableau de conversion ci-dessous).

1 kWh, ÇA REPRÉSENTE QUOI ?



1 heure
de sèche-cheveux



3 à 5 heures
de télévision



4 mois
de smartphone



1 journée
de réfrigérateur



1,5 jour
d'éclairage dans un logement



2 minutes
de douche

Combustible	Unité	Equivalent mazout	En kWh	CO ₂ / kWh
Mazout	1 L	1 L	10 kWh	270 g
Gaz naturel	1 m ³	1 L	10 kWh	170 g
Propane / Butane	1 L	0,8 L	8 kWh	200 g
Bois (bûches)	1 stère	220 L	2.200 kWh	29 g
Pellets	1 tonne	470 L	4.700 kWh	31 g
Electricité	1 kWh	0,1 L	1 kWh	260 g

LA SOBRIÉTÉ

La **sobriété énergétique** a pour objectif de diminuer notre consommation en énergie par un changement de nos comportements. Elle consiste à identifier nos besoins et à se passer des utilisations superflues de l'énergie tout en maintenant un cadre de vie agréable.

Vous trouverez ci-après quelques exemples de gestes simples allant dans ce sens.



ÉCONOMISER LA CHALEUR



PRENDRE DES DOUCHES PLUS COURTES

La durée moyenne d'une douche est de **9 minutes**, ce qui représente une consommation d'eau de 135 L qu'il faut chauffer à 45 °C. Cependant, une douche de **5 minutes** est suffisante pour être propre et représente une consommation de 75 L d'eau à 45°C.

Investissement estimé **0 €**

Economie estimée **140 € / an / personne**



COUPER LE CHAUFFAGE LA NUIT ET EN ABSENCE

On chauffe à 19 ou 20°C quand on est là. Mais **on baisse la température la nuit et quand on est absent** : on ne chauffe plus qu'à 15 ou 16°C. On épargne ainsi 15 à 20% de chauffage.

Investissement estimé **0 €**

Economie estimée **300 € / an**



DIMINUER LE CHAUFFAGE DE 1°C

On peut chauffer sa maison, par exemple, à 18°C au lieu de 19°C ou 20°C. Chaque degré en moins, c'est une économie de 7% de chauffage.

Investissement estimé **0 €**

Economie estimée **140 € / an**



LE « SLOWHEAT »

REPENSER LE CHAUFFAGE POUR PLUS DE CONFORT ET D'ÉCONOMIES

L'approche slowheat propose de sortir de l'idée selon laquelle le confort nécessite une chaleur de 21°C partout dans la maison grâce au chauffage central.

En effet, le slowheat consiste à remettre en question les normes sociales associées au chauffage et à la chaleur et de repenser notre manière de nous chauffer en privilégiant le chauffage du corps plutôt que de l'air ambiant, des murs et des bâtiments. **Ainsi, il devient possible de vivre confortablement avec des températures comprises entre 14°C et 18°C.**

Pour adopter une approche sobre en matière de chauffage, le slowheat recommande de privilégier des solutions peu énergivores et **adaptées aux besoins et aux ressentis de l'instant présent des personnes présentes dans le logement.**

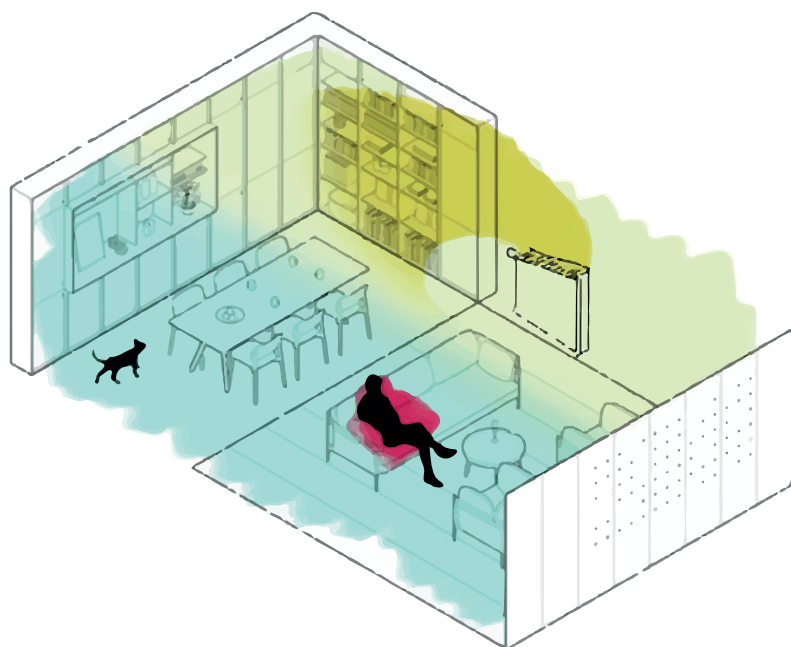
Pour cela, le slowheat encourage l'utilisation d'un chauffage multimodal, ciblé et proche du corps, afin de réduire la puissance nécessaire. Des solutions, telles que les couvertures chauffantes et les panneaux radiants, peuvent aisément compenser la baisse de température et ne nécessitent qu'une faible consommation d'énergie, car elles sont spécifiquement conçues pour chauffer les zones de proximité du corps. À titre d'exemple, l'utilisation d'un panneau radiant pendant 12 minutes à la salle de bain coûte moins de 10 centimes en électricité.

Toutes ces solutions peuvent bien sûr être couplées à un chauffage de fond léger via le chauffage central ou des appoints à bois.

Il existe **5 classes de solutions** pour obtenir le confort thermique :



Classe	Puissance	Familles de solutions	Exemples
Classe A Le bon sens non-énergétique	0W	Habillement, cloisonnement, isolation, acclimatation, adéquation de l'activité	Mettre un pull, installer des rideaux ou une porte, s'entraîner au froid, être actif quand on a froid...
Classe B Le chauffage de proximité basse puissance des corps	- de 200W par habitant	Accessoires vestimentaires et/ou mobilier en contact avec le corps	Chaise chauffante, surmatelas chauffant, cape chauffante, bouillote, tapis de souris chauffant...
Classe C Le chauffage de proximité moyenne puissance de l'environnement proche des corps	200 à 1200W par habitant	Éléments radiants et/ou mobilier chauffant à proximité directe des bénéficiaires	Panneau radiant, grande banquette chauffante, table chauffante, colonne radiante...
Classe D Le chauffage centralisé d'une pièce entière	1200 à 5000W par habitant	Vannes thermostatiques, radiateurs existants avec un thermostat adapté	Chauffer une pièce à 15-17°C pour que les solutions A,B et C restent suffisantes
Classe E Le chauffage centralisé du bâtiment entier	+ de 5000W par habitant	Chauffage central	Garder le chauffage central en alerte pour maintenir le bâtiment sain (12°C) ou à une température de passage



23°C
21°C
19°C
17°C
15°C

En optant pour l'approche slowheat, il est possible de **réduire la consommation de chauffage d'environ 30 %**. C'est une solution particulièrement intéressante pour les petits budgets, car elle permet de réaliser des économies significatives sans nécessiter d'investissements coûteux dans l'amélioration de la performance énergétique globale des bâtiments.

de procéder à une aération régulière et aussi fréquente que possible.

Il convient de souligner que le concept de slowheat est encore en cours d'étude et donc en permanente évolution.

Pour plus d'info, visitez www.slowheat.org !

Pour éviter tout problème de salubrité lié à l'humidité, il est recommandé de maintenir une température minimale de 12°C dans une maison. Cependant, dans le cas où cela ne serait pas possible, il est fortement conseillé



PRATIQUER LE SLOWHEAT À 17°C

S'équiper en vêtements chauds, accessoires chauffants et/ou panneaux radiants pour mettre en pratique les pistes énoncées dans cet article.

Investissement estimé jusqu'à **1000 €**

Economie estimée **600 € / an**



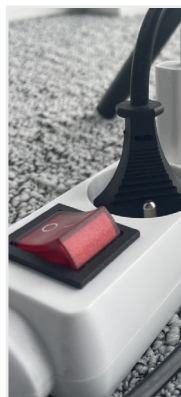
ÉCONOMISER L'ÉLECTRICITÉ



LUTTER CONTRE LES CONSOMMATIONS CACHÉES

Beaucoup d'entre nous laissent certains appareils électriques branchés même quand ils ne sont pas utilisés. Ces appareils continuent toutefois à consommer de l'électricité en mode veille. Certains sont plus gourmands que d'autres : téléviseur, machine à café et boiler électrique. Si nous additionnons ces consommations « cachées », elles peuvent représenter jusqu'à 5% de notre facture d'électricité annuelle, soit près de 85 €.

Les solutions pour remédier à ces consommations cachées sont les prises à interrupteurs qui permettent de complètement débrancher un appareil d'un geste simple. Peur d'oublier ? Il existe des **prises programmables** qui coupent le courant pour vous aux horaires demandés.



Investissement estimé 9 € / prise ou 20 € / programmeur

Economie estimée 85 € / an



EVITER LE SÈCHE-LINGE ÉLECTRIQUE

Le sèche-linge électrique est l'un des appareils les plus gourmands en électricité. À raison d'une utilisation tous les 2 jours, un sèche-linge classique consomme environ 500 kWh/an, soit un coût de 250 €/an.

Favoriser l'utilisation d'un étendoir et se limiter à une utilisation par semaine du sèche-linge électrique permet d'économiser 250 kWh/an.



Investissement estimé 0 €

Economie estimée 125 € / an



EN QUELQUES MOTS

La **sobriété énergétique**, c'est utiliser moins d'énergie en changeant mes habitudes. Je peux agir pour diminuer ma consommation :

- En **baissant le chauffage la nuit et quand je ne suis pas là**
- En **diminuant la température de 1°C** quand je suis chez moi
- En veillant à **prendre des douches plus courtes**
- En **débranchant mes appareils électriques en veille**

L'EFFICACITÉ

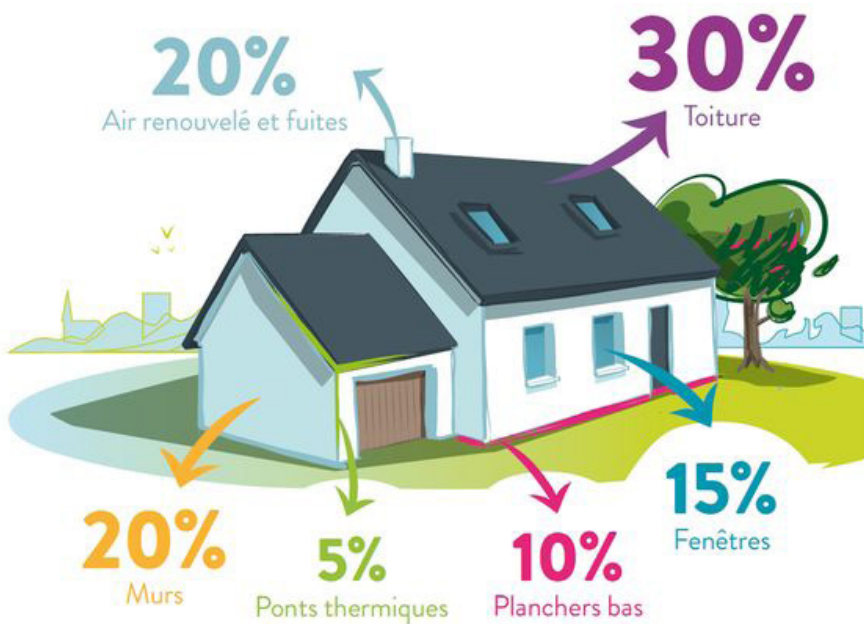
L'**efficacité énergétique** vise à améliorer le fonctionnement d'un système pour qu'il produise l'effet souhaité en consommant le moins d'énergie possible. Dans le cas d'un logement, nous cherchons ainsi à maintenir ou augmenter son confort tout en réduisant les consommations d'électricité et de chauffage.

Contrairement à la sobriété, la plupart des gestes visant à améliorer les performances de votre habitat représentent des investissements que vous réalisez sur votre bien immobilier. Attention dès lors à ne pas engager de frais trop importants pour une économie minimale en énergie !

ISOLER SA MAISON

La chaleur se déplace toujours du chaud vers le froid, c'est-à-dire de l'intérieur de votre logement vers l'extérieur en passant par les parois : murs, fenêtres, toits, etc. Plus ces déperditions de chaleur sont importantes, plus vous consommez de l'énergie pour compenser ces pertes. La qualité de l'isolation des parois permet de diminuer ces déperditions.

Comme l'indique l'illustration ci-dessous, les pertes de chaleur dans un bâtiment ne sont pas identiques pour toutes les parois. Il existe donc une **hiérarchie dans la séquence des travaux d'isolation**.



A titre de comparaison, prenons **une maison** moyennement isolée partout, qui consomme **2000 L de mazout par an**. La perte d'énergie (reportée en litres de mazout) serait de :

- 600 L par la toiture
- 400 L par les murs
- 400 L par les fuites d'air
- 300 L par les fenêtres
- 200 L par le sol
- 100 L par les ponts thermiques



Les calculs ci-dessous se basent sur des scénarios sans isolation ni vitrages récents. Si votre logement est déjà partiellement isolé, les économies estimées peuvent varier. **Un audit logement est recommandé** pour évaluer précisément la priorité de vos travaux.



ISOLATION DE LA TOITURE



L'isolation d'une toiture ou d'un plancher de grenier **non isolé** permet également de réduire par 10 la perte de chaleur par la toiture.

Investissement estimé **80 € / m²** de plancher de grenier

Economie estimée **16 € / m²** de plancher de grenier / an

Retour sur investissement (sans prime) **5 ans**



ISOLATION DES MURS



L'isolation d'un mur **non isolé** permet d'y réduire par 10 la perte de chaleur.

Investissement estimé **150 € / m²** de mur

Economie estimée **16 € / m²** de mur / an

Retour sur investissement (sans prime) **9 ans**



REPLACEMENT DES CHÂSSIS



Le remplacement d'un **simple vitrage** par un **double vitrage** permet de réduire par 4 la perte de chaleur par les fenêtres.

Investissement estimé **700 € / m²** de fenêtre

Economie estimée **25 € / m²** de fenêtre / an

Retour sur investissement (sans prime) **28 ans**



PRIORITÉ DE L'ISOLATION :



ISOLANTS : LESQUELS CHOISIR ?

L'isolation thermique protège le logement contre les agressions du froid et les risques de surchauffe, ce qui permet de réduire les dépenses en chauffage ou climatisation.

Le choix de l'isolant doit donc répondre à la fois aux besoins de l'hiver et à ceux de l'été !

EN HIVER, GARDER LA CHALEUR À L'INTÉRIEUR

En hiver, l'objectif est de chauffer l'intérieur du logement et de limiter les pertes via les parois. Bien qu'il soit physiquement impossible d'empêcher le transfert de chaleur au travers d'un matériau, il est possible de le ralentir.

La capacité que possède un matériau à ralentir l'échappement de la chaleur s'appelle la **résistance thermique** et est généralement notée R. Tous les matériaux possèdent une résistance thermique qui dépend de sa nature et de son épaisseur.

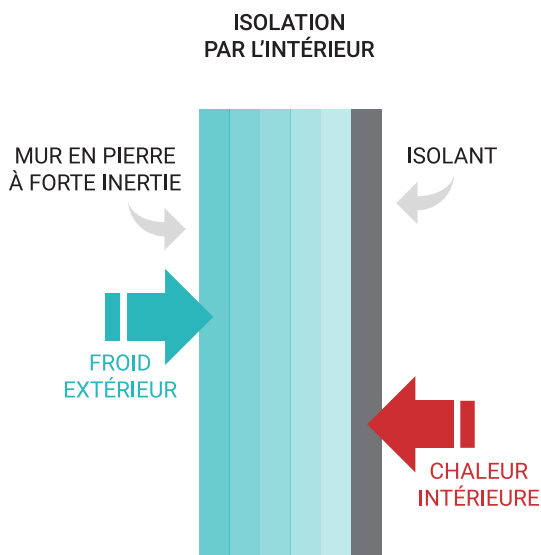
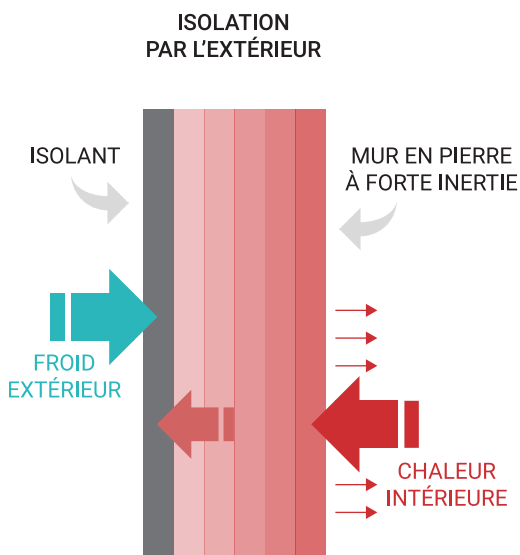
Par exemple, un bloc de béton de 19 cm d'épaisseur possède une résistance thermique de 0,14 ($\text{m}^2\text{K/W}$) alors que 19 cm de laine de

verre possèdent une résistance thermique de 5 ($\text{m}^2\text{K/W}$). Autrement dit, la chaleur s'échappe 35 fois plus vite au travers du bloc de béton qu'au travers de la laine de verre.

Parmi les isolants possédant la meilleure résistance thermique pour une épaisseur égale, on retrouve les isolants synthétiques, comme le **polyuréthane** (PIR et PUR), le **polystyrène** (PSE et XPS), ou la **laine de verre**.

Un autre paramètre à prendre en compte dans le confort thermique d'une maison est l'**inertie thermique**. Il s'agit de la capacité d'un matériau à stocker de la chaleur et à la restituer progressivement. Lorsque les murs emmagasinent la chaleur du soleil, grâce aux baies vitrées, cette énergie sera restituée plus tard, remplaçant ainsi partiellement l'utilisation des radiateurs, ce qui est économique.

Généralement, plus un mur est épais et lourd, plus son inertie sera forte. Les isolants étant peu denses, ils n'ont pas beaucoup d'effet sur l'inertie, il est donc préférable de les placer à l'extérieur, permettant aux murs de conserver leur capacité à restituer la chaleur vers l'intérieur de la maison.



EN ÉTÉ, GARDER LA CHALEUR À L'EXTÉRIEUR

Les matériaux possédant une résistance et une inertie thermiques sont également des alliés de choix pour lutter contre la chaleur.

En effet, la résistance thermique de l'isolant permettra de ralentir la progression de la chaleur de l'extérieur à 30°C vers l'intérieur à 20°C. La chaleur qui finit par traverser l'isolant est ensuite utilisée pour chauffer les murs avant de chauffer l'air des pièces intérieures. Un mur avec une inertie importante demande beaucoup d'énergie pour être chauffé, il faut donc des fortes chaleurs répétées avant que l'air intérieur ne se mette à chauffer. C'est la raison pour laquelle les vieilles maisons en pierre restent fraîches longtemps en été.

Dans le cas d'une habitation plus standard, en bloc béton avec une moins bonne inertie thermique ou une ossature en bois avec une

inertie faible, l'isolant peut tout de même servir de « retardateur » à l'entrée de la chaleur, on parle du **déphasage de l'isolant**. Celui-ci correspond à la durée entre le moment où la température est la plus élevée dehors et celui où la température est la plus élevée à l'intérieur.

Les isolants synthétiques (*PUR et PIR*) et les isolants minéraux (*laine de verre et de bois*), utiles en hiver, possèdent malheureusement un mauvais déphasage qui est de 4 à 6h pour 20 cm d'épaisseur. S'il fait le plus chaud dehors à midi, la chaleur se met à entrer entre 16h et 18h. Comme il fait toujours chaud dehors, il est impossible de refroidir par aération.

Les meilleurs isolants pour lutter contre la chaleur en été sont la **ouate de cellulose**, la **fibre de bois** ou le **liège expansé** qui possède un déphasage dépassant 10h pour 20 cm d'épaisseur. Ainsi la chaleur ne se met à entrer qu'à la tombée de la nuit.

Isolant	Résistance thermique pour 20 cm (m²K/W)	Déphasage pour 20 cm	Impact écologique	Prix pour 20 cm (€/m²)
Polystyrène (PSE)	6	4h	-	40 €/m²
Polyuréthane (PUR)	8	6h	-	60 €/m²
Laine de verre	6	4h	-	15 €/m²
Laine de roche	5	6h	-	20 €/m²
Ouate de cellulose *	5	12h	+	15 €/m²
Fibre de bois *	4	15h	++	25 €/m²
Liège expansé *	5	13h	++	40 €/m²

* Ces isolants sont considérés comme biosourcés car d'origine végétale.



AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DE SON SYSTÈME DE CHAUFFAGE

Lors de la combustion du mazout (*ou autre combustible*) dans la chaudière, seule une fraction de la chaleur dégagée sert à chauffer les pièces de vie. Le reste est perdu :

- **Au niveau de la chaudière** : la chaufferie devient une pièce chauffée alors que cela est inutile.
- **Au niveau des tuyaux** : les tuyaux d'eau très chaude qui alimentent les radiateurs traversent des zones non-chauffées et y perdent une partie de leur chaleur.
- **Au niveau de la cheminée** : les fumées de combustion s'échappent à 150°C.

Cette fraction d'énergie réellement utilisée dans l'habitation porte le nom de **rendement**. Ainsi, si un système de chauffage possède un rendement de 75 %, un quart du mazout consommé ne sert pas à chauffer le logement. Autrement dit, si un logement consomme 2000 L de mazout par an, 500 L sont des pertes du système de chauffage.

Si, en moyenne, un système de chauffage a un rendement de 75 %, il peut descendre à 65 % pour les vieilles installations et monter à 85 % pour les plus modernes.

Voici quelques **pistes d'actions**, plus ou moins onéreuses, visant à améliorer un système :



REEMPLACER SA CHAUDIÈRE



Il est possible d'agir directement à la base de la production de chaleur par le **remplacement d'une chaudière ancienne** par une chaudière à très haut rendement, ce qui permettra de gagner jusqu'à 20 % d'énergie.

Investissement estimé **15.000 €**

Economie estimée **400 € / an**

Retour sur investissement (sans prime) **+ de 37 ans**

Cette option n'est donc à envisager que si votre chaudière arrive en fin de vie.



ENTREtenir SA CHAUDIÈRE

Une chaudière régulièrement entretenue (*chaque année pour une chaudière à mazout ou à bois et tous les deux ans pour une chaudière à gaz*) consomme environ 5 % d'énergie en moins.

Au-delà de l'énergie, vous économiserez les frais de réparation d'urgence et diminuerez le risque de production de gaz nocifs, comme le monoxyde de carbone, qui fait des victimes chaque hiver. Le coût de l'entretien est presque compensé par les économies d'énergie.

Investissement estimé **150 € / an**

Economie estimée **120 € / an**





PROGRAMMER SA CHAUDIÈRE, INSTALLER UN THERMOSTAT ET/OU DES VANNES THERMOSTATIQUES



Le thermostat commande la chaudière et permet d'**automatiser** la gestion du chauffage. On y règle la température à laquelle on souhaite chauffer la pièce et il ordonne à la chaudière de fonctionner jusqu'à ce que cette température soit atteinte. Pour cela, il se base sur la température de la pièce dans laquelle il est installé (*souvent le salon*).

Les vannes thermostatiques permettent de limiter la température de chaque pièce. Leurs numéros correspondent à des températures maximales, à partir desquelles l'eau chaude n'entre plus dans le radiateur :

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 0 : vanne fermée | 3 : 20°C (<i>pièces de vie</i>) |
| * : antigel (7°C) | 4 : 22°C (<i>salle de bain</i>) |
| 1 : 15°C (<i>chambres, pièces vides</i>) | 5 : pas de limite |
| 2 : 17°C (<i>halls et couloirs</i>) | |

Placer toutes les vannes sur 5 ne chauffera pas plus vite, mais jusqu'à une température plus élevée. Dans la pièce où le thermostat est installé, les vannes doivent être réglées sur 5 : il n'y aura pas de surconsommation car c'est le thermostat qui limite le chauffage à la température demandée.

Investissement estimé ➤ 15 € / vanne et 250 € / thermostat

Economie estimée ➤ 500 € / an



ISOLER LES CONDUITES D'EAU CHAUDE



Les tuyaux d'eau chaude qui traversent des pièces non chauffées agissent comme des petits radiateurs en perdant de la chaleur. On peut facilement résoudre le problème : il suffit d'emballer les tuyaux avec un manchon en mousse isolante de taille appropriée.

Investissement estimé ➤ 10 € / m de conduite

Economie estimée ➤ 30 € / m de conduite / an

Retour sur investissement (sans prime) ➤ - de 1 an



INSTALLER DES PANNEAUX RÉFLÉCHISSANTS DERRIÈRE LES RADIATEURS

Ce dispositif très simple renvoie la chaleur émise par un radiateur vers l'intérieur de la pièce et permet une économie d'énergie de 5 à 10 %.

Investissement estimé ➤ 6 € / m²

Economie estimée ➤ 100 € / an



AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES AUTRES SYSTÈMES

Outre le chauffage et l'isolation, près de 15 % de l'énergie d'un logement sont utilisés pour alimenter les différents appareils électriques qui s'y trouvent : réfrigérateur, congélateur, lave-linge, four, cuisinière, aspirateur, fer à repasser, éclairage, etc.

La consommation de ces appareils est exprimée en kWh et dépend de la puissance de l'appareil et de sa durée d'utilisation.

Le remplacement de ces appareils peut dès lors s'avérer bénéfique.

L'efficacité énergétique des appareils évolue en permanence. Si bien qu'aujourd'hui certains appareils peuvent réaliser la même tâche que des modèles datant d'il y a 10 ou 20 ans mais en consommant beaucoup moins d'énergie.

Voici quelques exemples à titre d'illustration :

Type d'appareil	Durée d'utilisation /an	Consommation /an	Coût d'utilisation /an
Frigo combi récent	8.760 h	150 kWh	75 €
Frigo combi ancien	8.760 h	400 kWh	200 €
Aspirateur récent	100 h	70 kWh	35 €
Aspirateur ancien	100 h	115 kWh	58 €
TV plasma	1.460 h (<i>en service</i>)	480 kWh	240 €
	7.300 h (<i>en veille</i>)	40 kWh	20 €
TV led	1.460 h (<i>en service</i>)	90 kWh	45 €
	7.300 h (<i>en veille</i>)	2 kWh	1 €

Pour déterminer s'il est judicieux ou non de remplacer un électroménager par un modèle plus performant, il faut comparer les consommations de l'actuel et du nouveau.

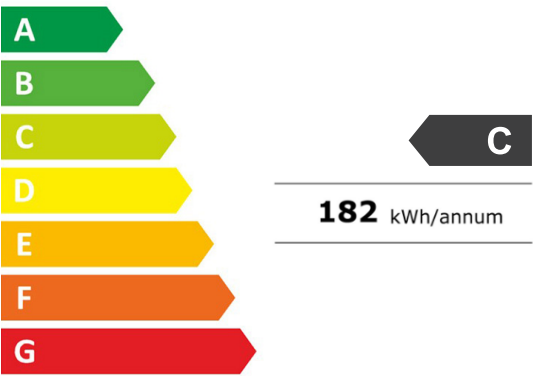
Mais comment connaître la consommation de vos appareils ?

Le plus simple pour éviter des calculs savants est d'utiliser un **wattmètre**. Il s'agit d'un appareil qui coûte environ 20 € et permet de mesurer la puissance et la consommation électrique d'un appareil électrique en le plaçant entre la fiche électrique de l'appareil et la prise électrique. Laissez-le branché toute une semaine, puis multipliez le résultat (en kWh) par 52 pour obtenir la consommation annuelle.

Pour connaître la consommation du nouvel appareil que vous souhaitez acheter, vous pouvez vous fier aux étiquettes énergies : un

label de A à G pour classer la performance énergétique des appareils du plus performant (A) au moins performant (G).

Ces étiquettes donnent une indication de la consommation annuelle des appareils sur base d'un usage normal de l'appareil.





REEMPLACER SES ÉLECTROMÉNAGERS

L'intérêt du remplacement est à calculer (voir page précédente).

Prenons ici un exemple : après une semaine, le wattmètre indique que votre frigo-combi a consommé 6 kWh, soit 312 kWh/an et un coût d'utilisation de 156 €/an. Un nouveau frigo-combi de classe A consomme, lui, 108 kWh/an, soit 54 €/an. L'achat d'un nouveau frigo représenterait donc une économie de 102 €/an par rapport à votre ancien matériel !

Investissement estimé ➤ **1.200 €** (frigo de classe A)

Economie estimée ➤ **102 € / an**

Retour sur investissement ➤ **12 ans**



INSTALLER UN ÉCLAIRAGE EFFICACE

On profite le plus possible de la **lumière naturelle**, qui est gratuite : on lave ses fenêtres, on ouvre les rideaux, on préfère les couleurs claires pour les murs, on place le mobilier de façon à ne pas entraver la diffusion de la lumière dans la pièce. On choisit ensuite l'éclairage en fonction de l'usage, pour éclairer une pièce moyenne avec une lampe au plafond il faut :

- une ampoule à incandescence de 60W
- ou une ampoule économique de 12W
- ou une ampoule LED de 7 W

Pour une utilisation égale, une ampoule LED consommera presque 9 fois moins d'électricité pour fournir la même lumière.

Investissement estimé ➤ **8 € / ampoule LED (7 W)**

Economie estimée ➤ **27 € / 1000 h / ampoule**



EN QUELQUES MOTS

Si je veux augmenter le confort de ma maison **en consommant moins d'énergie**, je pense d'abord à **isoler mon toit** et **les tuyaux d'eau près de ma chaudière**. Je pense aussi à **régler mes vannes de radiateur** sur 3 là où je passe le plus de temps et sur 2 ailleurs. Si je dois changer une ampoule, je pense au **LED**.

LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Actuellement dans le monde, 85 % de l'énergie utilisée sont d'origine fossile (*pétrole, gaz et charbon*). Cette énergie n'est pas renouvelable car nous la consommons plus vite qu'elle ne se régénère naturellement : il faut en effet plus de 60 millions d'années avant que les organismes terrestres et marins, tels que les algues et les plantes, ne se décomposent en substances plus simples comme le pétrole. Or, nous avons consommé plus de la moitié de cette ressource en 200 ans à peine.



Nos modes de vie actuels, la raréfaction des ressources fossiles et le dérèglement climatique imposent un recours croissant à des sources d'énergies renouvelables, c'est-à-dire des sources qui se régénèrent au moins au même rythme que celui auquel on les utilise.

Ces énergies renouvelables proviennent du vent, du soleil, de l'eau, de la biomasse... On peut les utiliser pour se chauffer, produire de

l'électricité et se déplacer. **Combinées à la sobriété** (*moins de gaspillage*) **et à l'efficacité** (*moins d'énergie pour un même service*), les énergies renouvelables font partie intégrante de la solution.

S'il est très peu probable de pouvoir installer une éolienne de 150 mètres de haut dans son jardin, les moyens de production d'énergies renouvelables peuvent tout de même s'inviter dans les logements.



SE CHAUFFER AU BOIS

Si le bois provient d'une forêt gérée durablement dans laquelle les arbres sont coupés et replantés au même rythme, il est alors considéré comme une source renouvelable.

Le bois peut prendre la forme de bûche ou de pellets. Un stère de bois sec, qui coûte environ 100 €, possède le même contenu en énergie que 220 L de mazout, soit une économie de plus de 120 € par stère acheté.

Investissement estimé **5.000 €** / poêle (avec tubage)

Economie estimée **120 €** / stère

Retour sur investissement **10 ans** (si 4 stères brûlés par an)

Remarque : 1 tonne de pellets coûte environ 500 € et peut remplacer 470 L de mazout. Sa rentabilité dépend donc des prix du marché.



LES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

Les panneaux photovoltaïques transforment l'énergie solaire en électricité. Cette électricité ne pouvant pas être facilement stockée, elle est soit consommée immédiatement pendant la journée, soit redistribuée dans le réseau électrique. Le soir, lorsque le soleil est couché, l'électricité que vous consommez provient d'une autre source (*gaz ou nucléaire*).



En Wallonie, pour les propriétaires **dont l'installation photovoltaïque est réalisée avant le 31 décembre 2023**, s'ils produisent plus d'électricité qu'ils n'en consomment (*compteur qui tourne à l'envers*), ils ne paient pas l'électricité utilisée la nuit mais ne sont pas rémunérés non plus pour l'électricité en surplus réinjectée sur le réseau. Puisque le réseau reste sollicité, ces propriétaires doivent toujours participer aux frais de réseaux. Cela se traduit par la taxe « prosumer » qui est calculée en fonction de la puissance de leur installation. Cette mesure restera en vigueur jusqu'en 2030.

Pour les **installations réalisées dès 2024**, les propriétaires devront vendre leur surplus d'électricité produite à un prix fixé par le marché (+/- 0,1 €/kWh) et acheter l'électricité aux tarifs en vigueur (0,5 €/kWh) lorsque l'installation ne produit pas ou trop peu. Cette mesure vise à encourager l'autoconsommation, qui consiste à utiliser au maximum l'électricité produite par les panneaux au moment où leur production est la plus élevée.

Prenons l'exemple d'un ménage avec une consommation de **3.500 kWh par an** et une installation de 12 panneaux photovoltaïques, avec une capacité de production de **4.300 kWh par an** :

CAS 1

L'INSTALLATION DATE
D'AVANT 2024

Au lieu d'une facture de 1.750 €/an, le ménage ne paiera que la taxe prosumer de 360 €/an.

Ici, le propriétaire n'est pas incité à réfléchir financièrement à sa consommation. Veiller à consommer un maximum d'électricité en journée soulagera cependant le réseau, qui peut faire face à un pic de production et entraîner des décrochages des installations.

CAS 2

L'INSTALLATION EST RÉALISÉE
APRÈS 2024

Avec un taux d'autoconsommation de 30%, c'est-à-dire avec une consommation directe de 1.300 kWh produits, un surplus de 3.000 kWh serait vendu et 2.200 kWh seraient achetés pour couvrir la consommation pendant les périodes de faible production.

Le coût total de l'électricité s'élèverait ainsi à 805 €/an au lieu de 1.750 €/an.



INSTALLER DES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES AVANT LE 1^{ER} JANVIER 2024

0%

Installation de 12 panneaux photovoltaïques (*quantité pouvant varier selon la consommation à couvrir, propre à chaque ménage*).

Investissement estimé 8.500 €

Economie estimée 1.390 € / an

Retour sur investissement 6 ans



INSTALLER DES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES APRÈS LE 1^{ER} JANVIER 2024

0%

Installation de 12 panneaux photovoltaïques (*quantité pouvant varier selon la consommation à couvrir, propre à chaque ménage*).

Investissement estimé 8.500 €

Economie estimée 945 € / an

Retour sur investissement 9 ans



Dans ce cas (*installation photovoltaïque **après** le 1er janvier 2024*), il est possible d'améliorer encore son autoconsommation de 2 manières :

D'abord, par un **changement de comportement** :

Planifier les tâches énergivores (*sèche-linge, lave-vaisselle*) en journée via des programmes de départ différés. S'il est électrique, la programmation du boiler pour qu'il fonctionne en journée représente une optimisation efficace. Il est dès lors possible d'augmenter son autoconsommation à 50 %, **sans autre investissement** et pour une économie supplémentaire estimée de **350 €/an**.

Ensuite, par l'**installation d'une batterie domestique** :

L'électricité qui n'a pas été utilisée en journée est stockée localement et peut être réutilisée en heures creuses. Une batterie bien dimensionnée permet d'augmenter son autoconsommation jusqu'à 70 %.

L'installation d'une batterie domestique entraînera un **investissement supplémentaire estimé à 8.500 €** mais qui permettra une économie d'environ **945 €/an** (*soit un retour sur investissement d'environ 9 ans*). Attention cependant : actuellement, les batteries ont une durée de vie limitée. La pertinence de l'installation d'une batterie doit donc être étudiée minutieusement.



INSTALLER UNE POMPE À CHALEUR



Une pompe à chaleur est un appareil permettant de transférer de la chaleur d'un milieu froid vers un milieu chaud (*c'est un frigo inversé*). Cela permet de chauffer en hiver et rafraîchir en été. Pour 1 kWh d'électricité consommé par la pompe à chaleur, 3 kWh sont transférés du froid vers le chaud. Autrement dit, un logement qui consomme 2000 L de mazout (*20 000 kWh de chaleur*) n'aura besoin de consommer que 7000 kWh d'électricité pour chauffer son logement avec une pompe à chaleur.

La rentabilité dépend du prix du mazout (*ou autre combustible*) et de l'électricité : il faut que le prix de l'électricité (*exprimé en €/kWh*) soit au moins 3x plus faible que le prix du mazout (*exprimé en €/L*) pour qu'une installation soit considérée rentable.

Cette condition est difficilement atteinte **sauf si on possède des panneaux photovoltaïques**.

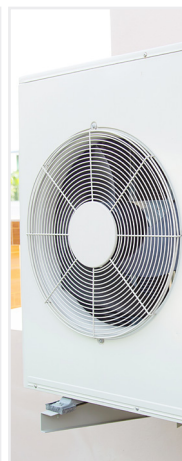
Attention que cette solution n'est pas adaptée à tous les logements ! L'idéal est de placer une pompe à chaleur dans un logement bien isolé et, comme dit juste avant, doté de panneaux photovoltaïques.

Investissement estimé **15.000 €**

Economie estimée **1.400 € / an ***

Retour sur investissement **9 ans**

** avec une installation photovoltaïque antérieure à 2024
(voir chapitre précédent « les panneaux photovoltaïques »)*



EN QUELQUES MOTS

Les **énergies renouvelables** sont des énergies qui peuvent être **renouvelées** ou **regénérées naturellement** comme le bois, le vent ou le soleil.

Dans mon logement, je peux installer un poêle à bois ou profiter de l'énergie du soleil en installant des **panneaux photovoltaïques**. Pour utiliser au mieux mes panneaux et donc consommer ma propre électricité, j'essaie d'utiliser mes appareils électriques lorsqu'il y a du soleil plutôt qu'en soirée. Je peux aussi installer une batterie, mais attention : elle coûte cher et n'est pas toujours indispensable.

Si ma maison est bien isolée et dispose de panneaux photovoltaïques, la meilleure solution de chauffage est la **pompe à chaleur**, qui fonctionne comme un frigo inversé : elle prend la chaleur à l'extérieur et l'amène à l'intérieur.

AIDES DE LA WALLONIE

Pour les projets de rénovation, d'amélioration de la performance énergétique d'un logement ou de mise en conformité des installations gaz et/ou électricité, la Wallonie propose, dans le cadre de sa stratégie de rénovation « Walloreno » :

- **Des primes** avec ou sans visite préalable d'un auditeur logement agréé
- **Des prêts à taux zéro (0%)** qui peuvent inclure la demande des primes

Les primes de la Wallonie et les prêts à 0% sont des incitations financières qui visent à encourager les ménages à entreprendre des travaux pour réduire leurs dépenses énergétiques à long terme.

DES PRIMES MAJORÉES EN FONCTION DES REVENUS

Toutes les primes sont calculées en fonction de la **prime de base** mais peuvent être majorées en fonction du **revenu de référence du ménage**.



Ce revenu de référence se calcule à partir des **revenus imposables globalement du ménage** (*montant repris sur votre avertissement-extrait de rôle*) **dont on soustrait 5.000 euros** par enfant à charge, par personne présentant un handicap faisant partie du ménage ou par parent-cohabitant de plus de 60 ans (*dont les revenus ne doivent pas être pris en compte*).

Le résultat ainsi obtenu est votre revenu de référence déterminant votre **catégorie de revenus** et l'ampleur de la majoration de la prime de base.

Revenus de référence du ménage	Catégorie de revenus	Majoration de la prime de base
Moins de 24.600 €	R1	Prime de base multipliée par 6
De 24.600 € à 34.900 €	R2	Prime de base multipliée par 4
De 34.900 € à 46.200 €	R3	Prime de base multipliée par 3
De 46.200 € à 104.400 €	R4	Prime de base multipliée par 2
Plus de 104.400 €	R5	Prime de base multipliée par 1

Prenons une famille de référence : **un couple avec deux enfants à charge**.



Dans le cas d'un ménage monoparental, il suffit de retirer le revenu 1 ou 2 du calcul ci-contre. On obtient alors une catégorie de revenus R1.

Revenu 1	22.000 €
Revenu 2	23.000 €
Revenus ménage	45.000 €
Soustraction (2 enfants)	- 10.000 €
TOTAL	35.000 €

Catégorie de revenus R3

PRIME HABITATION 2023



Les installations et travaux accompagnés dans cette brochure par le pictogramme ci-contre sont concernés par cette prime.

Pour bénéficier de cette prime, vous devez être propriétaire de votre logement. De plus, votre bâtiment doit se trouver en Wallonie, avoir plus de 15 ans et être destiné à du logement (*occupé par vous-même ou un locataire*).

Notez que le montant de la prime est plafonné à 90% du coût réel des postes éligibles et que ces travaux doivent être réalisés par un professionnel.

Le processus pour obtenir la prime comprend les étapes suivantes :

- Faire appel à un auditeur logement qui évaluera la qualité énergétique de votre logement et dressera avec vous **une liste de travaux à effectuer ainsi que l'ordre dans lequel ils seront réalisés**.

Le coût de cet audit variera selon la complexité de votre habitation et sera d'environ 1.000 € pour une habitation standard. La prime habitation intervient entre **190 €** et **1.140 €** pour cet audit.

- Réaliser les travaux.

Les détails des travaux éligibles et des primes sont disponibles sur le site :

<https://energie.wallonie.be>

(Particuliers > Aides et primes > Primes)

Dans le cas de notre **famille de référence** (voir page précédente), les travaux proposés et leur ordre de réalisation sont :

Isolation de la toiture par l'intérieur avec de la laine minérale (*isolant non-biosourcé*)

Remplacement du boiler électrique par un boiler thermodynamique (*pompe à chaleur pour eau chaude sanitaire*)



Travaux	Coût estimé	Primes
Audit	1.000 €	570 €
Isolation de la toiture	80 €/m ²	72 €/m² (<i>jusqu'à 150 €/m², plafonnés à 90% du coût estimé</i>)
Installation d'un boiler thermodynamique	4.000 €	2.100 €

Dans le cas d'une **famille monoparentale**, la prime couvrira un montant plus important.



Travaux	Coût estimé	Primes
Audit	1.000 €	900 € (<i>jusqu'à 1.140 €, plafonnés à 90% du coût estimé</i>)
Isolation de la toiture	80 €/m ²	72 €/m² (<i>jusqu'à 150 €/m², plafonnés à 90% du coût estimé</i>)
Installation d'un boiler thermodynamique	4.000 €	3.600 € (<i>jusqu'à 4.200 €, plafonnés à 90% du coût estimé</i>)

PRIME POUR TRAVAUX DE TOITURE ET TRAVAUX INFÉRIEURS À 6.000 €



Les installations et travaux accompagnés dans cette brochure par le pictogramme ci-contre sont concernés par cette prime.

Afin d'accélérer la mise en conformité et la **rénovation énergétique** des bâtiments privés, la Wallonie propose de rendre certaines **primes** plus facilement accessibles.

Si vous souhaitez rénover votre **toiture** ou réaliser des petits travaux de moins de 6.000 € **économiseurs d'énergie** ou de **salubrité**, vous pouvez bénéficier d'une prime sans devoir réaliser d'audit logement.

De plus, il est possible de réaliser certains travaux vous-même, sans passer par des professionnels. Notez que certains travaux demandent la visite préalable d'un estimateur de la Région Wallonne.

Les détails des travaux éligibles et des primes sont disponibles sur le site :

<https://energie.wallonie.be>
(Particuliers > Aides et primes > Primes)

Dans le cas de notre **famille de référence**, qui décide d'isoler la toiture par l'intérieur avec une laine minérale (*non-biosourcée*) sans passer par des professionnels et de faire placer un thermostat d'ambiance par un professionnel :



Travaux	Coût estimé	Primes
Isolation de la toiture	15 €/m ²	13,5 €/m² (jusqu'à 27 €/m ² , plafonnés à 90% du coût estimé)
Placement d'un thermostat d'ambiance	250 €/m ²	120 €

Dans le cas d'une **famille monoparentale**, la prime couvrira un montant plus important.



Travaux	Coût estimé	Primes
Isolation de la toiture	15 €/m ²	13,5 €/m² (jusqu'à 27 €/m ² , plafonnés à 90% du coût estimé)
Placement d'un thermostat d'ambiance	250 €/m ²	225 € (jusqu'à 240 €, plafonnés à 90% du coût estimé)



Attention : pour l'isolation de la toiture, la prime « *Travaux de toiture et travaux inférieurs à 6.000 €* » est beaucoup moins intéressante financièrement que la prime « *Habitation 2023* » (présentée en page 22) si la pose est réalisée par un professionnel.

En effet, pour la pose d'isolant non-biosourcé, la prime « *Habitation 2023* » permet d'obtenir une aide comprise entre 50 et 300 €/m² alors que la prime « *Travaux de toiture et travaux inférieurs à 6.000 €* » ne permet d'obtenir qu'une aide allant de 9 à 54 €/m² (pose réalisée soi-même) ou 30 à 180 €/m² (pose réalisée par un professionnel).

PRIME POUR LES APPAREILS DE CHAUFFAGE ET D'EAU CHAUDE SANITAIRE 2023



Les installations et travaux accompagnés dans cette brochure par le pictogramme ci-contre sont concernés par cette prime.

La Région wallonne propose des primes pour l'installation et/ou le remplacement d'appareils de chauffage et d'eau chaude sanitaire, tels que : pompe à chaleur pour le chauffage ou l'eau chaude sanitaire, chaudière à bois ou à pellet, poêle à bois ou à pellet ou chauffe-eau solaire.

Attention : ces appareils doivent être installés par un professionnel agréé et répondre à des critères de performance.

Les factures doivent être datées entre le 1er juillet 2023 et le 31 décembre 2025, avec une demande de prime à soumettre dans les 8 mois suivant la dernière facture.

Les montants varient en fonction des revenus et de la composition du ménage. Pour plus d'informations et obtenir la liste des appareils de chauffage éligibles, consultez le site :

<https://energie.wallonie.be>

(Particuliers > Aides et primes > Primes)

Le montant des primes est identique à celui de la prime « *Habitation 2023* », excepté que dans le cas présent aucun audit n'est nécessaire.

Si notre **famille de référence** souhaitait remplacer son boiler électrique par un boiler thermodynamique et installer un poêle à bois (avec tubage) en appoint dans une pièce de vie :



Travaux	Coût estimé	Primes
Installation d'un boiler thermodynamique	4.000 €	2.100 €
Installation d'un poêle à bois	5.000 €	1.200 €

Dans le cas d'une **famille monoparentale**, la prime couvrira un montant plus important.



Travaux	Coût estimé	Primes
Installation d'un boiler thermodynamique	4.000 €	3.600 € (jusqu'à 4.200 €, plafonnés à 90% du coût estimé)
Installation d'un poêle à bois	5.000 €	2.400 €

Envie d'en savoir plus sur les primes proposées par la Région Wallonne ?
Rendez-vous sur <https://energie.wallonie.be> !

OÙ ET COMMENT DEMANDER MES PRIMES ?

Une fois que vous avez réalisé vos travaux, vous pouvez solliciter les primes associées au moyen du formulaire de demande adéquat, sur le site <https://energie.wallonie.be> (*Particuliers > Aides et primes > Primes*), auprès des Guichets Énergie Wallonie ou par téléphone, au 1718.

Il vous reste à joindre à votre formulaire de demande de prime tous les documents demandés, ainsi que les éventuelles annexes techniques complétées par les entrepreneurs, et à envoyer l'ensemble des documents aux services publics de Wallonie dans les délais impartis (*à l'adresse mentionnée dans le formulaire*).

PLUS D'INFORMATIONS ?

Aux Guichets énergie, le citoyen bénéficie de conseils techniques personnalisés, neutres et entièrement gratuits prodigués par des spécialistes. Il obtient aussi des informations claires sur la réglementation et sur les aides en matière d'énergie en Wallonie.

Les coordonnées des Guichets Énergie les plus proches sont mentionnées au dos de cette brochure.



LE PRÊT À 0%

0%

Les installations et travaux accompagnés dans cette brochure par le pictogramme ci-contre sont concernés par le prêt à 0%.

Vous êtes propriétaire d'un logement de plus de 15 ans en Wallonie et vous souhaitez effectuer des travaux afin de réduire votre consommation et vos factures énergétiques (*y compris la mise en place de panneaux photovoltaïques*), d'adapter ou de sécuriser votre habitation ?

La Société Wallonne du Crédit Social (SWCS) vous propose **un prêt à tempérament à 0% pour la réalisation de vos travaux de rénovation** pouvant, en fonction de la formule de prêt, ouvrir le droit à des primes.

Pour plus d'informations, consultez le site : www.swcs.be
(*Rénover > Que proposons-nous ?*)

LES DIFFÉRENTES FORMULES :

- Prêt à taux zéro pour vos travaux réalisés sur base d'un audit logement, donnant accès aux primes habitation 2023.
- Prêt à taux zéro pour vos travaux de toiture ou d'électricité sans audit énergétique avec un régime de prime spécifique.
- Prêt à taux zéro pour vos travaux sans audit logement et pour lesquels vous renoncez aux primes habitation pour les travaux qui peuvent en bénéficier (ex. menuiseries extérieures) ou qui n'en bénéficient pas (ex. panneaux photovoltaïques).

Outre le taux 0%, un second avantage de ces prêts est que le montant des primes accessibles peut être directement déduit du montant total du prêt, vous n'avez donc pas à avancer le montant total des travaux pour ensuite recevoir le montant des primes.

Le montant minimum que vous pouvez emprunter avec le Renopack en 2023 est de 1.000 €, le maximum de 60.000€ et la durée de remboursement de ce type de prêt peut être au maximum de **30 ans**.

PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ET AIDES SOCIALES



Les installations et travaux accompagnés dans cette brochure par le pictogramme ci-contre sont concernés par ces avantages.

Si vous avez des difficultés à payer vos factures liées à l'énergie, on parle de **précarité énergétique**.

Selon la Fondation Roi Baudouin, on considère que **la précarité énergétique débute lorsqu'un ménage consacre plus de 10% de ses revenus nets aux dépenses énergétiques pour son logement**.

Selon ce critère, 30 % des ménages wallons sont en situation de précarité énergétique. Il existe cependant des situations de précarité énergétique cachée, pour environ 4% des

ménages wallons, dans lesquelles ces ménages dépensent moins de 10% de leurs revenus pour l'énergie mais vivent dans des logements inconfortables thermiquement.

Parmi les groupes les plus touchés, on compte une personne isolée sur trois, une famille monoparentale sur quatre ainsi qu'un locataire sur trois. Il est également important de noter que 68 % des personnes en situation de précarité énergétique sont des femmes.

Pour lutter contre la précarité énergétique, il est capital de réduire les consommations inutiles d'énergie par des actions de sobriété, même si la plupart des personnes en situation de précarité énergétique adoptent déjà un mode de vie sobre. Il est également nécessaire de s'attaquer à la rénovation des logements afin d'améliorer leurs performances énergétiques.

Si ces aides ne suffisent pas ou ne peuvent être envisagées, **il existe une série d'aides sociales qu'il est possible de solliciter auprès des services de votre CPAS**.



LE FONDS SOCIAL CHAUFFAGE

Le Fonds Social Chauffage est une ASBL qui offre un soutien financier sous forme d'allocation de chauffage à toute personne qui rencontre des difficultés à payer ses factures de mazout (*ou de propane en vrac*).

Le montant de cette allocation est ainsi de 0,14 €/L de mazout acheté lorsque le prix du mazout est inférieur à 1,14 €/L et peut monter jusqu'à 0,2 €/L de mazout acheté lorsque le prix de celui-ci est supérieur à 1,27€/L. Cette allocation est octroyée pour un maximum de

2.000 L de mazout par an, soit entre 280 € et 400 € selon le prix du mazout.

Cette aide s'adresse à trois catégories de personnes : les personnes ayant droit à une intervention majorée d'assurance maladie invalidité, les personnes aux revenus limités et les personnes endettées.

Pour en faire la demande, contactez le CPAS de votre commune dans les 60 jours calendrier suivant la livraison. Le CPAS réclamera au minimum une copie de la facture ou du bon de livraison et une copie de la carte d'identité.

LE FONDS GAZ & ÉLECTRICITÉ

Depuis 2001, un montant figure sur votre facture énergétique annuelle, qui est retenu par votre fournisseur d'énergie et reversé au CREG (*Commission belge autonomie de Régulation de l'Electricité et du Gaz*).

Le CREG utilise ce montant pour payer ses frais de fonctionnement mais également pour financer une mission dans les CPAS qui peuvent ainsi garantir l'accompagnement et l'aide sociale financière dans le cadre de la fourniture d'énergie aux personnes les plus démunies.

Ces ressources permettent aux CPAS de mettre sur pied un service de médiation de dettes et d'accompagnement budgétaire.

Ils peuvent ainsi aider les clients qui ont des difficultés de paiement. Ils peuvent également apurer des comptes en souffrance et prendre des mesures pour une politique énergétique sociale préventive.

Toute personne rencontrant des difficultés de paiement de factures énergétiques peut introduire une demande au CPAS compétent. Celui-ci réalisera une enquête sociale afin de statuer sur l'octroi de cette aide.

LE TARIF SOCIAL

Le tarif social pour l'électricité et le gaz naturel est un tarif réduit qui est réservé à certaines catégories de personnes ou ménages qui bénéficient du statut de client protégé (*il existe 6 catégories de clients protégés, pour plus d'informations, adressez-vous à votre CPAS*).

Ce tarif correspond au tarif de l'électricité ou du gaz le plus bas relevé sur le marché et au tarif de distribution du gestionnaire de réseau le plus avantageux.

Le montant du tarif social est revu tous les 3 mois par la CREG. Qu'importe la Région, le fournisseur ou le gestionnaire de réseau, le tarif social est identique partout en Belgique.

LA PRIME DU PLAN MEBAR

L'opération « MEBAR » est une subvention octroyée par la Wallonie aux ménages à revenus modestes pour la réalisation, dans leur logement, de travaux qui vont permettre d'utiliser plus rationnellement l'énergie.

Elle peut être accordée plusieurs fois à un même ménage à condition qu'un délai de 5 ans se soit écoulé entre deux demandes et que les demandes soient différentes.

L'opération « MEBAR » consiste en une aide financière pouvant atteindre 2.000 € (*4.000 € dans certains cas précis*) payés directement à l'entrepreneur. Elle peut être accordée pour :

- Changer vos fenêtres ou vos portes
- Réaliser des travaux d'isolation de votre toiture, vos murs, etc
- Installer un poêle
- Remplacer une chaudière, un chauffe-eau

Pour obtenir l'aide du plan MEBAR, il vous faut vivre dans le logement pour lequel vous faites une demande d'aide. Si vous êtes locataire du logement, il est nécessaire d'avoir l'accord de votre propriétaire au préalable.

Par ailleurs, seuls les ménages ayant un revenu jugé modeste peuvent profiter du plan MEBAR. Vos revenus doivent ainsi être inférieurs au montant du RIS, majoré de 30%. Ceci correspond, depuis le 1er juillet 2023, à un montant de :

- 1.609,93 €/mois
si vous vivez seul(e)
- 1.073,29 €/mois
si vous êtes cohabitant sans avoir de personne à votre charge
- 2.175,74 €/mois
si vous êtes cohabitant ou isolé avec une personne à votre charge

VOUS SOUHAITEZ DIMINUER CONCRÈTEMENT LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE DE VOTRE HABITATION ?

Entre octobre et décembre 2023, nous organiserons des « **soirées coaching** » à domicile.

En pratique, nous sommes à la recherche de **8 citoyens** qui joueront de rôle d'hôtes (*max. 10 invités*) prêts à ouvrir les portes de leur habitation. Ces citoyens bénéficieront des conseils d'une coach en énergie qui analysera leur habitation/consommation. Le logement visité sera pris comme point de départ pour aborder les outils qui existent pour améliorer les performances énergétiques de l'habitation témoin et répondre aux questions des invités. Les logements visités peuvent être des logements avec de bonnes ou de mauvaises performances énergétiques. L'objectif est de donner les outils permettant l'amélioration de l'habitation en fonction du budget imparti par les habitants, qu'ils soient locataires ou propriétaires.

La participation est entièrement gratuite et concerne les habitants des communes de **Martelange, Fauvillers, Léglise** et **Vaux-sur-Sûre**.

Vous souhaitez participer à ces soirées comme hôte ou comme invité ?

Prenez contact, en fonction de votre lieu de résidence, avec les personnes suivantes :

Martelange

Cynthia GOEURY

pcs@martelange.be

063 24 09 55

Léglise

Thibault ADAM

pcsleglise@gmail.com

063 43 00 15

Fauvillers

Carine STAS

carine.stas@fauvillers.be

0477 95 12 28

Vaux-sur-Sûre

Anne MORSOMME

anne.morsomme@vauxsursure.be

061 25 00 06

En cas de question concernant le contenu de cette brochure, contacter Julien SCHOCKMEL à l'adresse julien.schockmel@communeleglise.be



*Vous avez une question à propos de votre situation, d'une aide, d'une prime ou de tout autre point qui concerne la situation énergétique de votre habitation ? Contactez les **Guichets Énergie** !*

Guichet Énergie Wallonie ARLON

063 24 51 00

guichetenergie.arlon spw.wallonie.be

Rue de la Porte Neuve, 20 - 6700 ARLON

(permanences à Martelange, sur RDV)

Guichet Énergie Wallonie LIBRAMONT

061 62 01 60

guichetenergie.libramont spw.wallonie.be

Grand'Rue, 1 - 6800 LIBRAMONT

(permanences à Bastogne et Neufchâteau, sur RDV)